

Sabine Narr-Leute

Universität des Saarlandes

s.narr@mx.uni-saarland.de

Corps féminin et capital dans les *Rougon-Macquart* de Zola

Le corps humain est au centre de plusieurs romans du cycle des *Rougon-Macquart*. Pour Émile Zola, il fait figure de champ d'expérimentation face aux changements techniques, socioculturels et historiques de son temps. Ce faisant, émerge sous sa plume un riche langage métaphorique, comme le titre du roman *Le Ventre de Paris* le suggère. La perspective zolienne sur le corps est marquée à la fois par les sciences naturelles et les théories de l'hérédité ; c'est ainsi que la description des corps fait semblant de résulter d'un regard objectif, qui se traduit généralement dans les romans eux-mêmes par une appartenance claire à une classe ou à une famille. Tandis que le corps masculin est souvent évoqué dans le contexte de l'opposition entre l'homme et la machine, le regard sur le corps féminin oscille entre chasteté juvénile (comme c'est le cas d'Albine dans *La Faute de l'Abbé Mouret* ou bien d'Angélique dans *Le Rêve*) et érotisme séduisant et pécheur (comme Nana dans *Nana* ou bien Clorinde dans *Son Excellence Eugène Rougon*), entre objet soumis et victime (comme Gervaise dans *L'Assommoir*) et sujet auto-déterminé (p.ex. Christine dans *L'Œuvre*). Le corps, d'un côté libéré du dogme du péché originel, de l'autre marqué par l'hérédité, devient ainsi le jouet des politiques du capital et des intérêts économiques de son temps.

L'exposé examinera de plus près quelques exemples de ces corps féminins ou constructions corporelles de Zola marqués par les conditions de vie du Second Empire. Il sera par exemple question du roman *Madeleine Féral* qui donne un tout nouveau regard sur le corps féminin dans le contexte de l'invention de la photographie. Il s'agira également d'analyser, à l'aide d'autres exemples, dans quelle mesure le corps devient un lieu de négociation multiple et complexe de différents affects, actions et maladies, un ensemble composé d'« âme » et de « corps », de « peau » et de « chair », d'un haut et d'un bas, d'un intérieur et d'un extérieur. L'importance du corps dans la représentation de ses personnages a été soulignée par Zola lui-même dans une lettre à Jules Lemaître : « Vous mettez l'homme dans le cerveau, je le mets dans tous ses organes. »⁹

⁹ Émile Zola : « Lettre à Jules Lemaître, 14 mars 1885 », dans : Zola : *Correspondance*. Choix de textes et présentation par Alain Pagès, Paris : Flammarion 2012, p.63.

Section/ Sektion: Corps et capital dans le roman du XIX^e siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

Bibliographie:

- Albers, Irene: „*Sehen und Wissen. Das Photographische im Romanwerk Émile Zolas*, München: Fink 2002.
- Becker, Colette. 2008. „La Nuit mystérieuse de la chair“, in: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 131-141. Montréal: XYZ éditeur.
- Cabanès, Jean-Louis. 2008. „À fleur de peau, au fond du corps : sensation et archive “. In: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 143-155. Montréal: XYZ éditeur.
- Cabanès, Jean-Louis 2002. „La Chair et les mots“, *Le Magazine littéraire*, « Zola. L'Autre visage », no 413, 42-44.
- Cnockaert, Véronique. 2008. „Mémoire de peau“. In: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 157-166. Montréal: XYZ éditeur.
- Ménard, Sophie. 2014. *Émile Zola et les aveux du corps. Les savoirs du roman naturaliste*, Paris: Classiques Garnier.
- Mitterrand, Henri. 1987. „Le Corps féminin et ses clôtures. *L'Éducation sentimentale, Thérèse Raquin*“. In: ders.: *Le Regard et le signe. Poétique du roman réaliste et naturaliste*. 107-127. Paris: PUF.
- Noiray, Jacques 2008. „Zola, mémoire et vérité de la chair“, in: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 119-129. Montréal: XYZ éditeur.
- Paveau, Marie-Anne / Zoberman, Pierre (Hrsg.). 2009. *Corpographèses. Corps écrits, corps inscrits*. 7-19. Paris, L'Harmattan.